

Uposathāgāra. La forme de ce dernier n'est pas fixée; mais il n'est pas difficile de voir à quelle description il doit répondre. Tout d'abord, l'office se célébrant à jour fixe, il est nécessaire que ce soit un local couvert et à l'abri des intempéries; en second lieu, il doit être assez grand pour admettre et même faire asseoir tous les membres de la paroisse; enfin, la réunion étant privée et ouverte seulement aux religieux de plein exercice à l'exclusion de tout novice, nonne ou laïque, il faut qu'il soit disposé de manière à en assurer l'intimité. On remarquera comment cette triple condition est admirablement remplie sur les deux plans par une grande salle carrée contiguë à la cour du monastère et mesurant ici (fig. 62) 14 mètres, et là (fig. 64) 10 mètres de côté. Il est d'ailleurs très rare que, comme sur la figure 62, elle s'ouvre par deux portes : le plus souvent (car nous en verrons d'autres exemples), elle n'a qu'une seule entrée, comme pour mieux garantir le secret des séances. Et ainsi, puisqu'il fallait tant que d'avoir pour le jour du « sabbat » une « salle du chapitre », nous sommes invinciblement amené à penser que c'était dans celle-là que, le soir de la pleine et de la nouvelle lune, les plus jeunes moines apportaient, comme il est prescrit, après l'avoir soigneusement balayée, des lampes, de l'eau lustrale et des sièges pour la communauté. Une autre appellation à la fois plus générale et plus courante, est celle d'*upasthāna-çālā* ou « salle de réunion ». C'est là que, d'après les textes, le Buddha convoque à l'occasion ses disciples; c'est là sans doute que s'accomplissaient tous les actes solennels (p. *kammavācā*), depuis l'ordination jusqu'à l'expulsion de l'ordre : et nous savons même que les *bhikkṣu* ne se gênaient pas pour en user ainsi que d'un réfectoire ⁽¹⁾.

Ceci nous amène à parler des besoins matériels de ces bons

⁽¹⁾ Pour la prescription de l'*uposathāgāra*, cf. *Mahāvagga*, II, 8, 1 et pour l'équivalence de ce terme avec l'*upasthāna-çālā* (p. *upasthānasālā*), *ibid.*, II, 26, 9. — Pour les convocations du Bud-

dha, voir *Divyāvadāna*, p. 207 ou *Mahāparinibbānasutā*, I et III (*S. B. E.*, XI, p. 5 et 60). — Pour l'usage de l'*upasthāna-çālā* comme réfectoire, cf. *Cullavagga*, VI, 3, 6, etc.